



Centre  
Universitaire  
Méditerranéen

# Actes

## Visite de terrain (2/2)

Les projets transfrontaliers de la Métropole Nice Côte d'Azur

Le 23 mai 2018 à Nice



MINISTÈRE  
DE LA COHÉSION  
DES TERRITOIRES



# COMPTE-RENDU

## « Les projets transfrontaliers de la Métropole Nice Côte d'Azur »

Du 23 MAI 2018 – NICE

---

Intervenants

**Métropole Nice Côte d'Azur**

**Sébastien VIANO**, Directeur Europe et Financements Extérieurs

**Chantal TOSO**, Chargée de Mission projets européens

**Yannick FERRAND**, Directeur au sein de la Direction de la Prévention et de la Gestion des Risques

**Sylvia GAHLIN**, Responsable du pôle communication, projets, partenariats et subventions



### Présentation 1

---

## La stratégie de projets transfrontaliers de la Métropole

**Sébastien VIANO** ouvre la séance : il va tout d'abord évoquer la stratégie globale transfrontalière et les projets de la Métropole Nice Côte d'Azur avec Chantal TOSO, puis laisser la place à Yannick FERRAND et Sylvia GAHLIN sur le sujet des programmes Interreg ALCOTRA et MARITTIMO et plus particulièrement sur le projet PROTERINA 3-Evolution.

Sébastien VIANO présente une carte de la zone de couverture du programme ALCOTRA ; durant la période de programmation 2007-2013, la Métropole n'avait pas été sélectionnée : elle l'a été pour la période 2014-2020. Cet espace ALCOTRA recoupe des territoires très divers.

Il fait une courte description des PITER<sup>1</sup>-PITEM<sup>2</sup>, créés dans le cadre du programme ALCOTRA.

Les PITER, c'est-à-dire les Plans Intégrés Territoriaux, présentent une stratégie globale sur un territoire restreint et concernent plusieurs thématiques. Ils peuvent être mis en œuvre sur un territoire formé au maximum de trois unités territoriales (départements/provinces) contiguës. Les PITEM, quant à eux, sont les Plans Intégrés Thématiques : ils concentrent leur plan sur une thématique spécifique sur un territoire plus vaste. Plusieurs plans concernent la Métropole Nice Côte d'Azur, et ont comme perspective une action coordonnée et efficace sur le long terme. Ils ont été lancés sous l'impulsion de Christian ESTROSI et Laurence NAVALESI.

Sébastien VIANO évoque dans un premier temps les PITER, et notamment le PITER ALPIMED pour lequel la MNCA est chef de file du projet, couvrant plusieurs objectifs et quatre sous-projets. Le second PITER dans lequel la Métropole est impliquée se nomme PITER Pays Sages, dont le coordonnateur est la Province de Cuneo, et qui se concentre davantage sur la partie littorale.

## Interreg ALCOTRA



### Interreg ALCOTRA



### Interreg ALCOTRA



Les PITEM, eux, couvrent une zone plus vaste mais sur une seule thématique. La Métropole Nice Côte d'Azur est chef de file du PITEM CLIP, qui a l'innovation comme thématique et qui présente un plan sur la santé numérique, avec comme projet la construction d'une cité européenne de la santé. Dans les autres plans, la Métropole est partenaire. Le PITEM CIRCUITO produit un accompagnement aux entreprises et fait la promotion de l'économie circulaire. Le PITEM PROSOL comporte 4 sous-projets comprenant des initiatives sur chacun de ces 4 thèmes, à savoir les seniors, les femmes, les jeunes, et la proximité. Le PITEM PACE aborde la culture et le patrimoine, avec comme projet principal de « faire connaître » la culture au large public. Le PITEM MITO accompagne des activités de pleine nature, et

<sup>1</sup> Plans Intégrés Territoriaux

<sup>2</sup> Plans Intégrés Thématiques

cherche à promouvoir une marque touristique autour de l'outdoor. Enfin, le PITEM BIODIVALP aborde la question des trames vertes et bleues.

En tout, c'est une vingtaine de projets qui sont portés (en tant que chef de file ou partenaire) par la Métropole Nice Côte d'Azur pour la programmation 2014-2020. Ils recouvrent de nombreuses thématiques et la majorité du territoire.

**Chantal TOSO** prend ensuite la parole sur le Programme Interreg MARITTIMO pour 2014-2020, précisant que la Métropole Nice Côte d'Azur n'était pas impliquée dans la programmation précédente. La Métropole est impliquée dans trois projets : PROTERINA 3-EVOLUTION qui sera abordé plus tard, Smart Destination qui approche le thème du tourisme en mobilité, avec la construction de bases de données interoperables, et RUMBLE sur la question du monitoring urbain dans les villes, et surtout la question du bruit lié au port de Nice, avec un projet travaillant sur la pollution sonore à Nice.

## Présentation 2

### Le projet Interreg PROTERINA 3-EVOLUTION

**Yannick FERRAND** explique que PROTERINA 3-EVOLUTION lancé en janvier 2017 pour une durée de trois ans est un projet Interreg MARITTIMO, qu'il s'inscrit dans le domaine de la gestion des risques et plus précisément, sur le risque inondation.

Il présente dans un premier temps les risques présents sur le territoire de Nice, insiste sur l'importance de connaître ces risques. La Métropole Nice Côte d'Azur est un territoire à géographie complexe, entre mer et montagne, qui est composé à 70% de collines boisées, le dernier tiers étant urbanisé. Il précise que c'est la cinquième ville de France. Ce sont des territoires à forts enjeux économiques, avec un très grand nombre de touristes et un aéroport très important accueillant 13 millions de voyageurs par an.

Sur la question des risques naturels majeurs, si l'on croise tous les plans de gestion des risques naturels, on peut remarquer que pratiquement la totalité du territoire est concernée. Il insiste également sur l'importance de connaître l'historique des événements passés en lien avec les catastrophes naturelles :



l'événement le plus catastrophique a été le séisme de 1887. Les autres risques concernent les glissements de terrain, la neige, le risque lié au fleuve Paillon, les séismes, les vagues, les raz de marée, les incendie et enfin les inondations.

Dans un second temps, la stratégie globale de la Métropole en termes de gestion des risques pour la résilience du territoire est analysée. La thématique de la résilience est absolument essentielle et passe par les six points successifs de l'anneau de résilience, nécessaire pour préparer une gestion de crise efficace ainsi qu'un retour rapide à la normale en cas de catastrophe naturelle. Le projet PROTERINA 3-EVOLUTION s'inscrit pleinement dans la résilience du territoire, autour de ces six points.

Il explique pour terminer l'intérêt d'être bien organisé dans le cas d'une nouvelle catastrophe, de pouvoir se concerter efficacement avec tous les acteurs et de développer des outils de prévision et de surveillance.



**Sylvia GAHLIN** continue en précisant que pour la construction du projet, il a fallu faire coïncider en amont deux axes importants : l'un technologique et opérationnel, l'autre communicationnel et pédagogique portant sur la « culture du risque ». Concernant la démarche pour prédéfinir le projet, elle explique qu'ils ne sont pas partis d'un financement mais du terrain : il a ensuite fallu trouver des prestataires nécessaires pour la réalisation. Elle insiste sur l'importance de la réflexion d'ensemble en amont.

La démarche a ensuite évolué, avec l'appel à projet en 2015. En quelques mois, un consortium a été trouvé, et a été très productif, présentant des convergences d'intérêt avec les partenaires italiens qui subissent pratiquement les mêmes risques que la Métropole : ils y ont vu tout l'intérêt d'une réalisation conjointe. Tout cela a été réalisé sur 2 ans et demi.

Sur le contenu du projet, **Yannick FERRAND** amorce d'abord une brève description du risque lié aux inondations au sein du territoire de Nice. Trois fleuves sont présents sur le territoire : le Var sur la partie Ouest, surveillé par l'Etat avec Vigicrue, le Paillon sur la partie Est, qui traverse le centre de Nice et avec un dispositif de surveillance très particulier, et le Magnan au centre, qui est un fleuve assez

particulier car très petit et pour lequel les capteurs installés sont peu efficaces. L'objectif est ainsi de trouver des solutions techniques innovantes afin de se préparer au maximum au risque de crue. D'autre part, le bassin versant de la vallée de la Métropole Nice Côte d'Azur est assez petit, dans un vallon très étroit.

Deux objectifs sont énoncés : améliorer l'instrumentalisation du cours d'eau et mettre en place une modélisation hydrologique permettant de prévoir les crues. C'est pour le moment expérimental : par la suite, cela permettra de remonter directement aux techniciens et décideurs les résultats des capteurs et vidéos, ainsi que d'anticiper à 1h le risque de crue. Le projet intègre le développement d'une application destinée aux citoyens, qui leur donnera les informations en temps réel ainsi que la possibilité d'alerter eux-mêmes sur les éventuels risques ou faits d'inondation qu'ils peuvent observer.

**Sylvia GAHLIN** énonce les actions réalisées en 2017 ainsi que le planning pour 2018. Elle explique que les processus sont en cours sur la modélisation hydrologique, ils sont en train de créer la maquette et vont voir ce qui peut être nécessaire pour l'améliorer. La finalisation de la maquette devrait être achevée au courant de l'été.

La partie communication du projet sera effectuée en 2019, afin d'expliquer aux citoyens ce que le bassin versant représente comme risque(s). Elle explique également que d'autres actions sont également gérées sur le territoire des 14 partenaires du projet PROTERINA 3 – EVOLUTION, et sont susceptibles d'être mutualisées. Elle constate ainsi dans le cadre du programme Interreg MARITTIMO une forte mutualisation des actions et/ou partenaires.

**Patrick FERRAND** présente la solution de supervision en termes de produits : le paramétrage adéquat des caméras permettra la diffusion des flux en temps réel de la vigilance météo, et entraînera la construction de nombreux indicateurs destinés à faire remonter des alertes. Pour justifier de l'utilité de ces indicateurs, il présente la vidéo d'une rivière de Nice – généralement à un niveau très bas, non discernable par les capteurs – en pleine crue, augmentant de plusieurs mètres d'eau en quelques heures. Ces vidéos permettront de mesurer la vitesse d'écoulement de l'eau de même que sa hauteur, seulement avec l'analyse des images. Ils détecteront également des objets flottants et leur éventuelle menace, et permettront l'observation des échelles sur le côté de la rivière. En effet, auparavant,



l'installation des capteurs dans les rivières/fleuves posaient plusieurs problèmes. Nombreuses étaient les rivières où le niveau de l'eau était trop bas pour que les capteurs puissent fonctionner.

C'est toutefois un processus toujours dans l'expérimentation, qui devrait être achevé fin 2019 / courant 2020, et au niveau d'un petit bassin versant. Ils vont étudier s'il y aurait la possibilité de transposer cet outil sur d'autres cours d'eau.

## Questions de la salle

**Jean PEYRONY**, Directeur général de la MOT, demande avec quels partenaires géographiques ils travaillent, et sur la nature de leurs échanges. **Sylvia GAHLIN** répond qu'il y a un partenariat avec la Ligurie, la Toscane et la Sardaigne en Italie, et avec la région Provence-Alpes-Côte d'Azur et les Alpes-



Maritimes en France, ainsi que des partenaires plus techniques. L'intérêt est que toutes ces personnes connaissent les mêmes problématiques. Elle explique que les Italiens et les Français n'ont pas les mêmes outils ou les mêmes techniques, que les actions ne sont pas similaires mais qu'elles sont complémentaires. Ils ont développé entre eux des comités de pilotage très pointus qui fonctionnent et avancent bien. A terme, il faudra également penser au partage des données. Elle ajoute que ce risque inondation est une problématique européenne et euro-méditerranéenne : il faut en capitaliser l'expérience, car rien ne vaut l'expérience de gestion d'une crise. A ses yeux, rencontrer des gestionnaires de crise venus de différentes régions ou de différents pays, « c'est épatant ».

## ALLOCUTIONS DE CLOTURE

---

**Jean PEYRONY** introduit la séquence finale de la XXI<sup>e</sup> Assemblée Générale de la Mission Opérationnelle Transfrontalière, mais aussi de la seconde visite de terrain organisée par la MOT après celle de l'an dernier à Belval.

L'ensemble de la journée a été passionnant. Le matin a permis de traverser la frontière, de découvrir une région transfrontalière peu connue. Les tables-rondes à Vintimille ont été véritablement franco-italiennes avec des échanges très constructifs entre élus français et italiens, sans oublier la dimension monégasque ; la coopération transfrontalière a pu montrer tout son potentiel. Il y a aussi des difficultés : la préparation du Schéma de Coopération Transfrontalière de la Métropole, qu'accompagne la MOT, sera l'occasion de les aplanir. Il remercie particulièrement la Métropole Nice Côte d'Azur pour son accueil.

**Laurence NAVALESI**, Conseillère métropolitaine à la Métropole Nice Côte d'Azur et nouvellement élue Secrétaire de la MOT, ajoute que cela a été un vrai bonheur de recevoir l'Assemblée Générale de la MOT à Nice, malgré les quelques aléas comme les différentes grèves. Elle tient à féliciter l'assistance, venue des quatre coins de la France ou encore de l'Italie. Cela a été pour elle une Assemblée Générale réussie, avec la contribution de chacun. Elle souhaite un bon retour et un bon voyage à tous, exprime sa joie de faire partie de la MOT et clôt la séance.